La Critique d'art en France (1900-1960)

Antje Kramer-Mallordy

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/5516>

DOI : 10.4000/critiquedart.5516

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Antje Kramer-Mallordy, « La Critique d'art en France (1900-1960) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 novembre 2013, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/5516> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.5516>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

EN

La Critique d'art en France (1900-1960)

Antje Kramer-Mallordy

- ¹ Issue d'une journée d'études organisée à l'université Paul Valéry-Montpellier III, cette publication, préfacée par Pierre Pinchon, spécialiste de la critique d'art au tournant du XXe siècle, présente un ensemble de cinq études de cas qui se proposent de s'insérer dans l'actualité de la recherche relative à la critique d'art. Si les sauts chronologiques ne sont pas des plus aisés -l'entre-deux-guerres n'est pas du tout présent-, l'ouvrage permet de mettre l'accent sur des figures, restées à l'ombre des Baudelaire, Apollinaire et Restany. Tandis que Catherine Méneux s'interroge sur une forme d'écriture nouvelle, l'enquête, qui affleure dans les pages artistiques entre 1894 et 1905, Cécile Thezelais propose un regard sur la permanence problématique de la critique symboliste à l'aune des écrits de Charles Morice. S'intéressant dans un second temps à « des pratiques les plus alternatives de la critique » (p. 11), le cas de Jean Dolent démontre une stratégie originale pour déconstruire le discours critique (P. Pinchon), tout comme l'exemple des lettristes, ayant tenté une réécriture de l'histoire des avant-gardes (Fabrice Flahutez) après 1945, souligne les glissements entre discours critique et posture d'historien. Renouant avec l'actualité scientifique autour de Michel Ragon depuis le colloque organisé à l'Inha en 2010, Camille Morando s'intéresse, en marge des sillons déjà creusés, à la formation intellectuelle du critique dans les milieux de la littérature prolétarienne.